

Ch. Koch a certainement décrit le même scorpion sous le nom de *Buthus cæsar*; sa description s'accorde parfaitement, mais la figure présente quelques inexactitudes; les doigts, par exemple, sont représentés trop courts et trop robustes, relativement à la main.

(Fin.)

DESCRIPTIONS d'espèces nouvelles de Carabiques de la tribu des *Troncatipennes*, et remarques synonymiques, par M. le baron DE CHAUDOIR.

Calophæna Bonvouloiri. Long. 8 1/2 mill. Ressemble à la *bifasciata*, sensiblement plus grande; col plus mince, tête plus rétrécie à sa naissance; *corselet* sensiblement plus allongé et bien plus long que large, avec les côtés moins arrondis et plus sinués avant les angles postérieurs, ceux antérieurs moins arrondis, presque droits; *élytres* bien plus allongées et plus parallèles, tronquées un peu plus obliquement à l'extrémité, striées et ponctuées à peu près de même; antennes et pattes plus longues; les premières beaucoup plus grêles, les articles 4 à 11 beaucoup plus longs. La coloration est la même, mais la bande jaune antérieure des élytres ne dépasse pas la deuxième strie vers la suture, et se rétrécit davantage sur le disque, la bordure postérieure ne se dilate guère près de la suture.

Donnée par M. de Bonvouloir comme venant des bords du Maroni, dans la Guyane française.

Dendrocellus parallelus. Long. 10 mill. Très-voisin de *l'unidentatus* et coloré à peu près de même, il en diffère par son corselet plus étroit, ses élytres bien plus parallèles et qui ne s'élargissent pas après le premier tiers, les intervalles des stries moins convexes et couverts de points un peu plus petits; les dents du peigne des crochets des tarse sont constamment beaucoup plus courtes et ne sont guère

que des dentelures. D'un vert-bleuâtre plus clair, les parties de la bouche, les antennes et les pattes d'un jaunestacé clair, avec le premier article devenant brun vers l'extrémité, ainsi que les cuisses, dont le bout est bien moins foncé que dans l'*unidentatus*, qui, de plus, a les jambes brunes.

Deux individus m'ont été donnés par feu Doué, comme venant de Sumatra.

Dendrocellus Ternatensis. Long. 10 mill. Il est plus grand et proportionnellement plus large que le *geniculatus* et par sa forme se rapproche le plus du *rugicollis*, CHAUD. = *Flavipes* SCHMIDT-GÆBEL (que MM. de Harold et Gemminger ont omis dans leur catalogue). Il est d'un vert plus olivâtre, les côtés du corselet sont plus arqués avant la sinuosité postérieure, ses angles postérieurs sont aigus au sommet et plus saillants; il y a une petite dent aiguë à l'angle externe de l'extrémité des élytres, dont la base descend plus obliquement vers les épaules, qui sont plus obtuses; la ponctuation des intervalles est plus forte; la plus grande partie du premier article des antennes, le second et le troisième en partie, ainsi que le tiers extérieur des cuisses, sont bruns; le reste des antennes et des pattes, ainsi que les palpes et les parties de la bouche, d'un jaune ferrugineux.

Il m'a été cédé par M. E. Deyrolle comme venant de Ternate.

NOTE. Le *Dendr. geniculatus* se trouve aussi dans la presqu'île de Malacca, j'en ai eu un individu de ce pays de M. H. Deyrolle; le *rugicollis* figure sous le nom de *nepalensis* dans la collection Hope, qui ne l'a, je crois, pas décrit.

Drypta Mouhoti. Long. 8 mill. Colorée comme la *crassiuscula*, mais bien plus petite; partie postérieure de la tête moins carrée; yeux plus saillants; corselet plus étroit, plus crénelé sur ses bords; élytres sensiblement plus

courtes, un peu plus élargies en arrière ; ponctuation des intervalles plus fine, pas plus serrée.

Un individu, pris par feu Mouhot dans le Laos, et qui m'a été généreusement donné par M. Saunders.

Galerita mexicana. Long. 16 millim. Elle n'est point, comme je l'ai cru (*Bull. de la Soc. des Natur. de Mosc.*, 1861, II, p. 560), identique avec l'*atripes* LECONTE, dont j'ai reçu depuis lors un individu de M. Leconte lui-même. Elle est colorée exactement de même, mais la partie de la tête derrière les yeux est plus courte, le *corselet* proportionnellement plus petit et moins arrondi sur les côtés ; les *élytres* sont plus anguleuses aux épaules et moins arrondies sur les côtés, ce qui leur donne une forme moins ovalaire et plus en rectangle allongé, légèrement rétréci vers la base ; l'extrémité est coupée plus obliquement, les stries sont plus marquées et le rebord latéral est encore plus étroit ; les antennes et les pattes sont moins longues ; les articles extérieurs des premières moins grêles et moins allongés ; les cuisses du mâle moins renflées et les articles dilatés des tarsi antérieurs un peu moins larges et moins prolongés en dedans.

J'en possède, outre le type de Dejean (inédit), plusieurs individus qui m'ont été cédés par M. Sallé comme pris au Mexique.

Zuphium brasiliense. Long. 6 mill. Intermédiaire entre le *Batesi* et l'*æquinociale*, tant sous le rapport de la taille que sous celui de la forme ; plus obscur en dessus que tous les deux, étant entièrement d'un brun presque noir, avec les *élytres* recouvertes d'une très-forte pubescence d'un jaune-grisâtre. Tête comme dans le *Batesi*, élargie derrière les yeux et presque aussi échancrée postérieurement ; *corselet* aussi long que large, moins élargi en avant que dans le *Batesi*, avec les angles antérieurs moins arrondis et conformes comme dans l'*æquinociale* ; la partie postérieure des côtés plus échancrée que dans ce dernier, mais un peu moins que dans le premier, avec le sommet

des angles postérieurs droit, mais moins saillant que dans le *Batesi*, de sorte que la partie postérieure du corselet est plus rétrécie que dans l'*æquinociale*, mais un peu moins que dans le *Batesi*, le dessus ondulé et ponctué comme dans celui-ci, cependant un peu plus plane ; *élytres* plus étroites et plus parallèles que dans les deux autres, avec le milieu de la base tout aussi échancré que dans l'*æquinociale* ; le dessus strié et pointillé de même. Un individu, venant de la province de Sainte-Catherine (Brésil), et qui m'a été envoyé par M. Dohrn.

Zuphium columbianum ; de la taille du *mexicanum*, auquel il ressemble beaucoup, il en diffère cependant par le *corselet* un peu plus large antérieurement, avec les côtés plus arrondis vers le milieu et plus fortement sinués avant les angles postérieurs, qui sont plus aigus et plus saillants ; par les stries intérieures des *élytres* un peu plus marquées, avec les intervalles un peu moins planes, les troisième et cinquième semblent un peu plus élevés que les autres ; la tête manque à mon individu qui a été trouvé à la Nouvelle-Grenade par M. Lindig.

Zuphium siamense. Long. 3 1/2 mill. Aussi petit que le *Z. inconspicuum*, SCHMIDT-GOEBEL, avec des palpes plus courts et plus renflés que dans les autres espèces, et des antennes bien moins grêles que dans les espèces d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Australie, mais à peine plus fortes que dans les espèces américaines. Beaucoup plus petit que le *modestum* ; tête et *corselet* comme dans celui-ci, ce dernier seulement un peu moins allongé ; *élytres* bien plus courtes que l'abdomen, avec les côtés plus droits, l'angle de l'extrémité de la suture bien plus arrondi, et un petit angle un peu rentrant sur le milieu du bord postérieur, précédé d'un petit trait imprimé ; le dessus plus plan, strié, pointillé et pubescent comme chez le *modestum*. L'individu que j'ai eu de M. le comte de Castelnau, comme venant de Siam, est d'un jaune testacé, avec les *élytres* et les pattes plus claires.

NOTE. *Zuphium pubescens*, NIETNER, est le même insecte que j'ai pensé être une variété de *l'olens*, que j'avais nommée *rufifrons*; le nom de M. Nietner, ayant la priorité, devra rester à cet insecte, quoique le mien eût été plus approprié. On le rencontre depuis le Bengale jusqu'à Ceylan.

D'après une note que j'ai prise à Prague, en examinant la collection Helfer, le *Z. vittigerum*, SCHMIDT-GOEBEL, ne serait qu'un individu fraîchement éclos du *bimaculatum* du même.

Diaphorus intermedius Long. 5 1/2 mill. C'est une forme intermédiaire entre les *polystichoides* et *pygmæus*, un peu plus petit et plus étroit que le premier, un peu plus grand et autrement ponctué que le second, avec les articles 4-11 des antennes plus courts que dans le premier, mais un peu plus longs que dans le second; tête et corselet plus étroits que dans le *polystichoides*, exactement ponctués de même, ce dernier, de forme plus allongée, moins arrondi sur les côtés, et plus finement relevé sur ses bords latéraux, avec la saillie de l'angle basal moins forte, quoique aussi aiguë; élytres visiblement plus étroites et plus parallèles, pas plus convexes, striées et pointillées de même; le dessus est un peu moins foncé, l'abdomen un peu plus rougeâtre; le premier article des antennes nullement rembruni. J'en possède un individu trouvé par M. Lindig dans la Nouvelle-Grenade.

Diaphorus granulatus. Long. 6 mill. Il est plus grand que le *pygmæus*; la tête et le corselet ont à peu près la même forme, ce dernier est un peu moins convexe; la ponctuation est plus serrée sur ces deux parties et presque aussi forte, mais elle est plus forte et moins dense que dans les espèces voisines du *polystichoides*; l'angle basal forme une saillie plus forte et plus aiguë; les élytres sont étroites et parallèles comme dans le *dorsalis*, un peu plus courtes, les stries sont assez marquées; les intervalles peu convexes, couverts d'une ponctuation assez forte, moins

serrée que dans le *polystichoides*, également distribuée sur la surface; antennes courtes comme dans le *pygmæus*. Il m'a été envoyé par M. Dohrn comme venant de Sainte-Catherine (Brésil).

Diaphorus tenuicornis Long. ♂ 1½ mill. Il diffère de toutes les espèces décrites de ce genre par la ténuité des antennes, qui sont plus allongées que dans la plupart des autres, et dont le premier article est moins gros; le second et le troisième plus courts que les suivants, sont un peu coniques, mais moins globuleux; les suivants sont longs et minces; par les palpes maxillaires qui sont aussi bien plus grêles, et dont le dernier article est très-peu sécuriforme et peu tronqué à l'extrémité. Il se rapproche des *Lecontei* et *albicornis* par la forme de son corselet, qui n'offre point de saillie dentiforme et aiguë aux angles de la base, mais qui est simplement coupée carrément avec les angles droits, à sommet un peu arrondi; il est plus étroit, ainsi que la tête, et tous deux sont légèrement ponctués; les points sont très-petits et peu serrés, surtout sur la tête et aux abords de la ligne médiane du corselet, partie antérieure des côtés de celui-ci moins arrondie; les *élytres* sont étroites, parallèles et un peu plus longues que dans le *Lecontei*, presque planes, surtout sur le disque; les stries sont bien gravées, à peine ponctuées; les intervalles sont aplanis, et les points dont ils sont parsemés sont très-peu serrés et à peine perceptibles; les pattes sont bien plus allongées et plus grêles. D'un brun plus clair, surtout sur les *élytres*, antennes, palpes et pattes d'un testacé clair. Il provient de la collection faite par feu Truqui dans l'intérieur du Mexique, et m'a été généreusement donné par M. A. Fry.

NOTE. Le genre *Diaphorus* peut être divisé en deux sous-genres, d'après la forme de la partie postérieure du corselet; le premier (*Diaphorus*, sens. propr.) comprendra les espèces chez lesquelles la base du corselet est cylindrique, dont les angles postérieurs de celui-ci ne for-

ment pas de saillie dentiforme aiguë, suivie d'une échancrure sur les côtés du bord postérieur. Espèces : *tenuicornis*; *elegans*; *albicornis*; *Lecontei*; *tenuicollis*; *subfasciatus* et *Leprieuri*; dans le second, que M. le D^r Leconte considère comme un genre distinct, et auquel il a donné les noms de *Thalpius* et d'*Enaphorus*, se placent les espèces dont les angles postérieurs du corselet forment une saillie aigüe, et dont la base est échancrée près des angles et prolongée entre les échancrures. Les *Enaphorus* comprendront les espèces dont les élytres sont couvertes d'une ponctuation régulière plus ou moins forte et serrée, savoir : *Batesi*; *polystichoides*; *intermedius*; *granulosus*; *rufulus* et une espèce de Californie qui me semble distincte de la précédente par sa taille, qui dépasse même celle du *dorsalis* (6 1/2 mill.), par la convexité plus grande du corselet et des élytres qui ne sont point aplatis comme dans le *rufulus*, par les côtés du corselet sensiblement plus arrondis et plus profondément sinués avant les angles postérieurs; la ponctuation de la surface est, d'ailleurs, la même. Je l'ai dédiée à M. Horn, qui l'a trouvée en Californie, et l'ai nommée *Horni*. Les vrais *Thalpius* renferment deux espèces connues depuis longtemps : *pygmæus* et *dorsalis*, dont les intervalles des élytres sont presque lisses, relevés et séparés par des sillons largement ponctués.

(La suite prochainement.)

RÉVISION des CLÉONIDES, par M. CHEVROLAT. — (Suite. — Voir p. 16.)

XVII. *Isomerus*, Motsch.

1. *Torosus*, Sch. Bokl. Turco.
2. *Caspicus*, Sch. Id. Id.
3. *Granosus*, Zbk. Turcom.
4. *Quadrifasciatus*, Mot. Ft.-Pero

XVIII. *Trichocleonus*, Motsch.

1. *Leucophyllus*, Fisch. Sch. Tatar.

XIX. *Liocleonus*, Mots.

1. *Clathratus*, Oliv. Sch. Ægypt.
V. *Leucomelas* (Ch.) Sch. Algir.

2. *Umbrosus* (Jek.), Chv. Ind. or.
CLÉONIDES VRAIS.

XX. *Cylindropterus*, Chv.

1. *Luxorii*, Chv., Alg. Syr.